



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

29 rue de la Rouillère
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Mél. ceas53@orange.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Claude Guioullier,
Nathalie Houdayer.

 **Société**

Sites de rencontres : peu de couples formés

En France, combien sont-ils à utiliser les sites de rencontres ? Pour quels usages et... pour quels « résultats » ? Les chiffres les plus fantaisistes circulent. Marie Bergström, de l'Institut national d'études démographiques (Ined), prétend apporter des réponses pour aider à la compréhension du fait de société ⁽¹⁾.

Marie Bergström s'appuie sur l'enquête *Étude des parcours individuels et conjugaux – Épic* (Ined et Insee, 2013-2014), laquelle porte sur la vie affective des Français. Spécialisés dans la mise en contact de partenaires amoureux et/ou sexuels, les sites de rencontres s'inscrivent, souligne la chercheuse, « dans la lignée des petites annonces, des agences matrimoniales et du "Minitel" rose ». Les sites de rencontres ont connu « un succès rapide », souligne-t-elle. Si la pratique n'a pas « explosé », elle est néanmoins plus fréquente que dans d'autres pays, tels les États-Unis. Concrètement, en France et en 2013, de 16 % à 18 % des 18-65 ans se seraient déjà inscrits (12 % en 2006).

Le taux d'usage décroît avec l'âge. Chez les 18-25 ans, où l'on compte proportionnellement plus de célibataires, les estimations vont de 28 % (enquête de 2006) à 40 % (estimation sur la base d'une augmentation au même rythme que pour les autres groupes d'âges). En 2013, le taux d'usage est de 29 % chez les 26-30 ans, de 21 % chez les 31-35 ans... et n'est plus que de 3 % chez les 61-65 ans.

Ce n'est pas une pratique dont on parle spontanément à son entourage. Seule la moitié des utilisateurs disent facilement qu'ils s'y sont inscrits. Ceux qui y ont recours redoutent les préjugés : par exemple, cela peut être perçu comme « un mode de rencontre par défaut »...

Démocratisation... mais spécialisation

Marie Bergström remarque que les classes supérieures restent surreprésentées parmi les usagers, mais, ajoute-t-elle, « les clivages sociaux se sont atténués ». La diversification sociale vaut également pour les lieux de résidence : la pratique s'est répandue à travers tout le pays. Cependant, ces évolutions ne signifient pas pour autant qu'il y a un brassage social : « En même temps que les sites de rencontres se sont diffusés, ils se sont davantage spécialisés ».

« Si les sites de rencontres attirent un public nombreux, constate Marie Bergström, ils participent encore peu à la formation des couples ». Très précisément, parmi les personnes ayant rencontré leur partenaire actuel entre 2005 et 2013, moins de 9 % l'ont connu grâce à un site de rencontres. Comme « contextes de rencontre », lieu de travail, soirées entre amis, lieux publics et espace domestique (chez soi ou chez d'autres) apparaissent plus efficaces.

Les sites de rencontres fonctionnent mieux pour des relations éphémères que pour la création d'un couple stable. Ainsi, sur l'ensemble de la population, seuls 2 % déclarent avoir rencontré leur conjoint actuel via un site ; 7 % disent avoir connu des relations moins importantes par ce biais, de nature amoureuse et/ou sexuelle.

En fait, les sites jouent un rôle plus important pour les remises en couple que pour les premières unions. « Les jeunes sont nombreux, précise Marie Bergström, à s'inscrire sur ces sites – pour explorer, flirter ou rencontrer –, mais peu nombreux à y trouver leur premier conjoint ».



Population & Sociétés
N° 530
Février 2016

Sites de rencontres : qui les utilise en France ? Qui y trouve son conjoint ?
Marie Bergström*

Marie Bergström*
Si on se fie à un sondage de 2014, un adulte sur dix utilise les sites de rencontres sur Internet en France. La réalité est assez éloignée de ce chiffre. Marie Bergström, grâce à l'analyse de l'enquête *Étude des parcours individuels et conjugaux – Épic* (Ined et Insee, 2013-2014), cherche à en rendre compte. Elle interroge les représentations et les pratiques de ces sites de rencontres, et analyse les résultats de son enquête. Elle cherche à comprendre à qui et à quel service ils servent.

L'enquête Étude des parcours individuels et conjugaux – Épic
L'enquête Étude des parcours individuels et conjugaux – Épic a été réalisée par l'Ined et l'Insee en 2013-2014. Cette enquête a été effectuée en France, elle interroge les représentations et les pratiques de ces sites de rencontres, et analyse les résultats de son enquête. Elle cherche à comprendre à qui et à quel service ils servent.

Un usage important en France
Les sites de rencontres ont rapidement pris pied en France. C'est ce que montre l'enquête *Étude des parcours individuels et conjugaux – Épic* (Ined et Insee, 2013-2014). À cette date, seuls 12 % des ménages français avaient accès à Internet*

* France métropolitaine (hors départements et régions d'outre-mer).
† Source : Conjoncture démographique, Insee, 2006.
‡ Source : *Handbook for the International Classification of Occupations (ISCO)*, Insee, 2006.

(1)- Marie Bergström, « Sites de rencontres : qui les utilise en France ? Qui y trouve son conjoint ? », Institut national d'études démographiques (Ined), *Population & Sociétés* n° 530 de février 2016 (4 p.).



À vos agendas



Le dimanche 20 mars, à Saint-Christophe-du-Luat Première visite-découverte dans la commune

Le dimanche 20 mars, à 15 h, le Pays d'art et d'histoire Coëvrons-Mayenne organise une première visite-découverte de la commune de Saint-Christophe-du-Luat. Ce sera l'occasion de découvrir l'église d'origine romane (dalle funéraire du XV^e siècle) et des fours à chaux qui témoignent du passé industriel de la commune.

Tarif : 5 euros (ou 3,50 euros). Gratuit pour les étudiants, accompagnateurs de groupe et moins de 18 ans.



Le mardi 22 mars, au château de Sainte-Suzanne Fontaine-Daniel : une cité avant-gardiste

Le mardi 22 mars, à 18 h, grande salle du Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine (Ciap), au château de Sainte-Suzanne, intervention de Raphaël Denis, co-directeur de « Toiles de Mayenne », sur le thème de la « cité avant-gardiste » de Fontaine-Daniel. Cette intervention va clôturer une journée de sensibilisation à l'architecture

contemporaine et au paysage à destination du public scolaire, organisée par le château de Sainte-Suzanne en partenariat avec le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de la Mayenne.

Entrée libre. Inscriptions possibles auprès du CAUE.



Le jeudi 28 avril, à Laval Intergénérationnel : la force de tous les âges

Le jeudi 28 avril, de 20 h à 22 h 30, salle de la Fédération du Crédit Mutuel, boulevard Volney, à Laval, l'association Bien vieillir en Mayenne organise une conférence sur : « **Intergénérationnel : la force de tous les âges** », animée par Philippe Pierre, professeur à Sciences-Po Paris et Paris-Dauphine.



Docteur en sociologie (Sciences-Po), Philippe Pierre exerce, depuis plus de vingt années, dans le domaine de la gestion des ressources humaines. Après avoir travaillé à L'Oréal, il a choisi de devenir consultant indépendant. Il accompagne le développement des entreprises, des dirigeants et des cadres.

Il co-dirige le master de Management interculturel de l'université Paris-Dauphine. Il conduit des recherches sur l'identité des cadres mobiles, le management interculturel, les organisations apprenantes et la sociologie de la mondialisation.

Parmi ses nombreuses publications :

- Avec Jean-Luc Metzger et Dominique Martin, *Les métamorphoses du monde. Sociologie de la mondialisation*, Le Seuil, 2003.
- Avec Evalde Mutabazi, *Pour un management interculturel. De la diversité à la reconnaissance en entreprise*, L'Harmattan, 2008.

Entrée gratuite, réservation obligatoire [ici](#).

* *

Site Internet de l'association [ici](#).

Accéder à la vidéo de la dernière conférence « Bien manger pour bien vieillir », animée par Claude et Francine Paumard (14 octobre 2015) en cliquant [ici](#).

**LES CONFÉRENCES
DU BIEN VIEILLIR
EN MAYENNE**



Si vous deviez résumer le plus essentiel de ce que vous avez appris ou compris au long de votre carrière, ce serait quoi ?

– « Qu'il n'y a rien d'essentiel. »

François Roustang (92 ans), ancien jésuite et psychanalyste, hypnothérapeute, « Pour en finir avec la psychologie » (propos recueillis par Jean-François Marmion), *Sciences Humaines* n° 275 de novembre 2015.